

À 16 ans, il a brillé au concours international de cor des Alpes

DULLY Entre une 7e place au concours de Nendaz et le concert du 1er Août à Dully, le jeune Quentin Medina fait résonner son cuivre à la ronde, même si sa priorité reste l'alto à la Fanfare d'Etoy.

PAR MAXIME MAILLARD

« Il a baigné là-dedans, on lui a passé la maladie », sourit Claire-Lise, la grand-maman de Quentin Medina. C'est elle qui lui a bricolé un cor des Alpes en carton alors qu'il n'avait que 3 ans. Pas étonnant que l'apprenti viticulteur aujourd'hui âgé de 16 ans ne se souvienne pas précisément quand il a commencé à faire vibrer ses lèvres à l'embouchure de ce noble instrument en bois. « J'entendais mon grand-père et son ami Philippe en jouer à la ferme. J'en jouais aussi de temps en temps quand il y avait du monde », raconte le jeune homme.

Il faut dire qu'il a de qui tenir: son grand-père Maurice cumule soixante ans de fanfare, à la trompette et à la basse, et son oncle Frédéric Mani, actuel syndic de Dully, est un musicien chevronné, ancien directeur de la Fanfare municipale d'Etoy, à l'aise aussi bien au tuba qu'au cor des Alpes.

«Le petit vigneron» à Nendaz

L'emblème culturel suisse n'est pourtant pas légion dans le canton de Vaud, contrairement aux cantons d'outre-Sarine et du Haut-Valais où il était jadis utilisé pour rassembler le bétail et communiquer entre villages. Tombé dans

l'oubli au XVIIIe siècle, il s'est imposé en tant que symbole populaire au XIXe siècle grâce aux fêtes alpestres et à l'apparition d'un folklore national. Depuis 2002, à Nendaz, il est à l'honneur d'un festival international qui attire chaque année quelque 150 cornistes du monde entier et entre 6000 et

“
Le conseiller d'Etat vaudois Vassilis Venizelos m'a même proposé de venir une fois jouer dans son groupe de musique.”
QUENTIN MEDINA
MUSICIEN DE DULLY

7000 spectateurs. Quentin Medina y a performé en juillet dernier dans la catégorie «solo», obtenant une très belle 7e place sur 20 participants. «J'y ai interprété une pièce créée spécialement par mon mentor, Willy Jacques – «Le petit vigneron» –, avec des passages de musique traditionnelle et des moments plus rythmés, mettant en valeur mon jeu dans les aigus, là où je suis le plus à l'aise», détaille le plus jeune soliste en lice.

Un 1er Août à Dully

Quelques jours plus tard, son «tonton» Frédéric l'a invité à participer aux festivités du 1er Août organisées à Dully, fief familial depuis plusieurs généra-



Quentin Medina dans le jardin de la maison de ses grands-parents. MMA

tions. Il y a lu le Pacte fédéral et joué plusieurs pièces, dont «Uf dä Bänklialp», une mélodie populaire composée par le Lucernois Johann Aregger (1927-2007).

«Présent ce jour-là, le conseiller d'Etat vaudois Vassilis Venizelos m'a même proposé de venir une fois jouer dans son groupe de musique. Et quelques jours plus tard, j'ai reçu une lettre de remerciement de la part de la Commune. Ça m'a fait plaisir», confie en toute modestie Quentin Medina.

Des casquettes d'Oesch's die Dritten

Mais le cor des Alpes ne tient pas le premier rôle dans sa vie, même s'il dit connaître une centaine de morceaux, dont plusieurs par cœur. «C'est plutôt un instrument secondaire que je pratique quand j'ai le temps et l'envie», glisse-t-il.

Il dédie surtout son souffle à son alto au sein de la Fanfare d'Etoy, prolongeant là encore le geste de ses aïeux, sans oublier le brass band Mélodia B, une formation reconnue sur le plan vaudois. Autant d'engagements qui racontent sa passion pour les cuivres autant que pour les musiques traditionnelles.

Vissée sur sa tête, une casquette à l'effigie d'Oesch's die Dritten, groupe bernois de musique folklorique, en atteste d'ailleurs: «J'ai plusieurs casquettes de ce groupe. Celle-là a pris la pluie et la transpiration à la vigne», sourit le musicien.

Un morceau du patrimoine helvétique

Bien que fabriqué le plus souvent en bois d'érable, le cor des Alpes fait partie de la famille des cuivres. Sa particularité musicale réside dans le fait, qu'à la différence d'une trompette ou d'un cornet, il ne possède pas de pistons. De ce fait, il ne produit pas toutes les notes de la gamme chromatique, mais uniquement une série d'harmoniques naturelles. Le son naît des vibrations des lèvres sur l'embouchure, avant d'être amplifié par la longue colonne d'air contenue dans son tube conique de près de 3,5 m de long. Sa taille peut cependant varier légèrement en fonction de la tonalité désirée, de même que son poids, qui oscille entre 3 et 4 kg. «Plus le cor des Alpes est court, plus le son est aigu; plus il est long, plus il permet d'atteindre des graves», explique Quentin Medina. Ces différentes tonalités permettent ainsi à des ensembles d'interpréter des pièces à plusieurs voix, apparues dans les années 1960-1970. En Suisse, ils seraient encore une demi-douzaine de facteurs de cors des Alpes en activité, dont Olivier Morisod et Gérald Pot en Suisse romande. Il faut compter entre 70 et 120 heures de travail pour confectionner un instrument. Le prix varie entre 3500 et 4500 fr.